

S P E C T A C L E

Le Trio Joubran: résonances palestiniennes

YVES BERNARD

«**P**arce que la Palestine n'est pas un pays normal, je ne suis pas un musicien normal», estime Samir Joubran, l'aîné des trois frères qui ont révolutionné la pratique de leur instrument en étant les premiers à placer trois ouds au centre de leur musique, ce qu'ils feront une fois de plus ce soir au Kola Note.

«*J'aimerais devenir un musicien libre, c'est-à-dire libre de la Palestine. J'aimerais arrêter de toujours devoir me présenter comme un artiste palestinien, mais cela n'arrivera que lorsque la Palestine se libérera de l'occupation et que justice sera faite*», ajoute-t-il.

En écoutant l'écho sonore de cette Palestine que les Joubran interprètent avec précision, finesse, gravité, tristesse et passion, on pense que l'orage est proche, que la terre est fragile, que les cordes sont marquées par la blessure. Certains silences deviennent foudroyants. «*Il est certain que les silences entre les notes provoquent un effet dramatique*», renchérit le compositeur-interprète, qui a choisi d'implanter son groupe dans le Nord parce qu'il ne peut voyager librement dans le monde arabe à cause de son passeport israélien.

Profondeur du son, grattes répétitives en guise de rythmique, raclements, montées par vagues, ardens dialogues, fréquentes impro-



TRIO JOUBRAN

Les trois frères Joubran ont révolutionné la pratique de leur instrument en étant les premiers à placer trois ouds au centre de leur musique.

visations, densité, anti-climax: la musique instrumentale du Trio Joubran s'inspire du maqâm arabe et des musiques traditionnelles palestiniennes, s'en éloigne abondamment, intègre flamenco, musique turque et sonorité d'ailleurs.

«*Si je suis très ouvert à toutes les musiques, je n'utilise toutefois jamais ni les techniques de jeu occidentales ni les harmonies, puisqu'elles n'existent pas dans la musique arabe*», explique Samir Joubran. *Je finis par ne plus savoir exactement quelles sont les musiques qui nous influencent. C'est pourquoi*

Majâz, le titre de notre nouveau disque, signifie "métaphore", qui, comme notre musique, représente ce que l'on ne peut décrire. Peut-être devons-nous aller au plus profond de nous-mêmes et ne pas écouter l'extérieur? Ce soir, les trois oudistes voleront sur le tapis de percussions que leur tissera Yousef Hbeisch, très présent sur *Majâz*.

Collaborateur du Devoir

■ Le Trio Joubran se produit ce soir au Kola Note à 20h30. Renseignements: ☎ 514 790-1245.

LE DEVOIR (28/2/08)